

N° 4
AOÛT
2021

ANRU
Agence Nationale
pour la Rénovation
Urbaine

En VILLES

LE MAGAZINE DE L'ANRU



En ACTION

Jéru 2021

Retour sur 2 jours de débats et d'échanges

En DIRECT

NPNRU : les chantiers ont
démarré dans 291 quartiers

En IMMERSION

Reportages à Évry-Courcouronnes
et Vaulx-en-Velin


GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

ActionLogement 


L'UNION
SOCIALE
POUR
L'HABITAT

 **BANQUE des
TERRITOIRES** 



04

En BREF

DES ENJEUX DE SANTÉ MIEUX INTÉGRÉS

Un nouveau protocole de collaboration 2021-2024 a été signé entre l'ANRU et l'ARS Île-de-France

DÉMONSTRATEURS DE LA VILLE DURABLE

20 à 30 projets vont bénéficier du soutien du Programme d'investissements d'avenir (PIA 4)

EN UNE

De gauche à droite : Philippe Rio, maire de Grigny, Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, Nicolas Grivel, Directeur général de l'ANRU, Olivier Klein, Président de l'ANRU et maire de Clichy-sous-Bois, Catherine Arenou, maire de Chanteloup-les-Vignes.



Suivez-nous!

Retrouvez toute l'actualité de l'Agence sur Twitter (@AnruOfficiel) et LinkedIn.



Magazine publié par l'ANRU, 69 bis rue de Vaugirard, 75006 Paris - **Directeur de publication** : Nicolas Grivel - **Directeur de la rédaction** : Damien Ranger - **Journaliste coordinateur éditorial** : Jérôme Perrot - **Coordination** : Direction des relations publiques et de la communication - **Conception et réalisation** : Citizen Press - **Responsable d'édition** : Aline Brilli - **Rédaction** : Éric Allermoz, Aline Brilli, Dominique Fidel, Jérôme Perrot - **Couverture** : Mathieu Delmestre - **Illustrations** : Dume - Clara De Aliberto - **Impression** : Bialec



05



En DIRECT

DES GUIDES DE RÉFÉRENCE

pour les acteurs du renouvellement urbain

LES CHANTIERS ONT DÉMARRÉ DANS 291 QUARTIERS

Bilan d'avancement du NPNRU

LANCEMENT DE LA FERME URBAINE

du Champ des Tours, à Lorient



08

En ACTION

JÉRU 2021 : LE RENDEZ-VOUS DES ACTEURS DU RENOUVELLEMENT URBAIN

Retour sur les temps forts des 7^{es} journées nationales d'échanges des acteurs du renouvellement urbain qui se sont tenues les 1^{er} et 2 juillet derniers



18



En IMMERSION

REPORTAGES DANS DEUX VILLES CONCERNÉES PAR LE NPNRU

Évry-Courcouronnes

Des Pyramides au Parc aux Lièvres

Vaulx-en-Velin

Une ville en renouveau

22



En DÉTAIL

Quels regards sur les quartiers populaires?

Zoom sur les résultats du baromètre d'opinion sur les quartiers réalisés par Harris Interactive.

« En Villes »... à la plage!

Avec ce numéro estival, l'ANRU et les projets de renouvellement urbain vous proposent de se glisser dans vos sacs de plage! La transformation des quartiers ne s'interrompt en effet pas cet été, avec plus de 1000 chantiers en cours dans près de 300 quartiers d'après les résultats de notre dernière « enquête chantiers ».

Pour réussir ce tour de force, la mobilisation de l'ensemble des partenaires des projets est indispensable. Elle fut une réalité lors des Journées d'échanges des acteurs du renouvellement urbain, les Jéru, qui se sont tenues les 1^{er} et 2 juillet derniers, sur lesquelles nous revenons largement dans ce numéro.

Cette 7^e édition, organisée en 100 % digital pour permettre la participation du plus grand nombre dans ce contexte sanitaire particulier, n'en fut pas moins un succès tant sur la participation que sur la qualité du contenu.

Comme vous le verrez dans ces prochaines pages, ces Journées ont été un temps fort de prises de parole et de position sur des sujets essentiels à une transformation ambitieuse des quartiers : la santé, la mixité sociale, la transition écologique, le développement économique, l'éducation...

Mais puisqu'il serait illusoire de vouloir résumer près de 45 heures de débats en quelques pages, nous vous invitons – dès votre retour de la plage – à retrouver l'ensemble des contenus sur www.anru.fr, notre site Internet.

Très bel été à tous!

LA RÉDACTION

30 M€ SUPPLÉMENTAIRES

seront consacrés en 2021 par l'Agence nationale du sport (ANS) à la construction et à la rénovation des équipements sportifs dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Quatre quartiers identifiés avec l'ANRU bénéficieront notamment de financements provenant de cette enveloppe: Quartiers Nord de Marseille (13 – 13°, 14°, 15° et 16° arrondissements); Roubaix (59), Grigny (91) et Sarcelles (95). L'ANRU accompagne de nombreux projets dans les quartiers éligibles au NPNRU par des financements complémentaires à ceux de l'ANS.

DES ENJEUX DE SANTÉ MIEUX INTÉGRÉS

Un nouveau protocole de collaboration 2021-2024 a été signé entre l'ANRU et l'ARS Île-de-France avec la volonté d'essaimer à l'échelle nationale. Les deux agences accompagneront les porteurs de projet et les maîtres d'ouvrage pour mieux intégrer les enjeux de santé dans les projets urbains et promouvoir l'intégration des publics vulnérables et fragiles. Une attention accrue sera portée à l'offre de soins de proximité, à l'autonomie et au développement de l'offre médico-sociale, ainsi qu'à l'insécurité alimentaire.

@ceremacom

Création d'une base de données d'exposition au bruit – dont le bruit issu des infrastructures et aéroports – des bâtiments dans les quartiers prioritaires, par le #Cerema et l'@anruofficiel, financée par l'@ademe.
www.cerema.fr/fr/actualites/creation-base-donnees-exposition-au-bruit-batiments

@nadiaHA178

Le Grand Narbonne, premier Quartier productif! Les commerces, artisans et entreprises vont bénéficier de la mobilisation conjointe de l'@ANCTerritoires, la @Bpifrance, la @BanqueDesTerr et l'@AnruOfficiel pour mener à bien leurs projets et créer des emplois.



DÉMONSTRATEURS DE LA VILLE DURABLE : L'APPEL À PROJETS EST LANCÉ

Doté de 305 millions d'euros, cet appel à projets vise à créer un réseau national de démonstrateurs illustrant la diversité des enjeux de transition écologique et de développement durable des espaces urbains. 20 à 30 projets bénéficieront du soutien du Programme d'investissements d'avenir (PIA 4), en partenariat avec l'ANRU pour ceux situés dans des quartiers en renouvellement urbain.

+ www.anru.fr/actualites/investissements-davenir-305-millions-deuros-pour-un-nouvel-appel-manifestation-dinteret

C'EST DIT

« Le logement, c'est bien plus que le lieu où l'on habite. C'est le poste le plus important du budget des ménages, et un élément clé de la performance économique autant que du bien-être. »

MATHIAS CORMANN,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OCDE
(« LE LOGEMENT PÈSE TOUJOURS PLUS LOURD
DANS LE BUDGET DES MÉNAGES »,
LE MONDE, 19 JUIN 2021)

« 60 % des ménages logés par les organismes HLM ont des revenus inférieurs à 60 % des plafonds de ressources, un tiers des locataires HLM ont des ressources inférieures au seuil de pauvreté. »

EMMANUELLE COSSE,
PRÉSIDENTE DE L'UNION SOCIALE POUR L'HABITAT,
EN RÉPONSE AU RAPPORT DE LA COUR
DES COMPTES INTITULÉ
« UNE STRATÉGIE DE FINANCES PUBLIQUES
POUR LA SORTIE DE CRISE »

PUBLICATIONS



DES GUIDES DE RÉFÉRENCE POUR LES ACTEURS DU RENOUVELLEMENT URBAIN

Pour accompagner la mise en œuvre des projets de renouvellement urbain, l'ANRU publie régulièrement des ouvrages et guides pratiques sur des thématiques variées. Sept nouveaux guides sont parus fin juin.

Les carnets de l'innovation

Les carnets de l'innovation rendent compte des réflexions des groupes de travail organisés dans le cadre de la démarche ANRU+. Cette démarche soutient les innovations menées dans les territoires pour une ville plus durable et plus inclusive. Ces publications analysent ainsi les verrous à l'innovation sur différents thèmes et esquissent des solutions opérationnelles. Cinq nouveaux numéros sont désormais disponibles, traitant : du développement économique, de l'urbanisme transitoire, de l'approche égalitaire de l'urbanisme, de la performance énergétique et environnementale, de la santé et du bien-être.

Les carnets thématiques

Ces carnets visent à donner des clés aux acteurs chargés de la mise en œuvre des projets de renouvellement urbain. Ils présentent une vision transversale d'une thématique mais aussi des outils pratiques et des focus sur certains exemples dans les territoires. Les deux premiers numéros publiés dans cette collection abordent : la recomposition foncière dans le cadre du renouvellement urbain et le rééquilibrage du parc social par les attributions et le relogement.

+ Retrouvez-les sur www.anru.fr/la-docutheque



L'ANRU S'INSTALLE À PANTIN

En novembre 2019, l'ANRU annonçait son futur déménagement dans un territoire emblématique de son action : la Seine-Saint-Denis. C'est donc à Pantin que les salariés du siège de l'Agence, situé actuellement rue de Vaugirard, dans le 6^e arrondissement de Paris, emménageront en avril 2022. Un quartier dynamique et très facilement accessible pour les salariés, mais aussi les élus, porteurs de projets et autres acteurs du renouvellement urbain. L'ANRU occupera un étage et demi dans l'immeuble Kanal Pantin. Un bâtiment labellisé Haute Qualité Environnementale, qui a été conçu par l'architecte Rudy Ricciotti. « C'était important pour nous que l'ANRU vienne s'installer en Seine-Saint-Denis, encore plus près des quartiers populaires. Ce sera un lieu de travail, d'échanges », a annoncé Olivier Klein, en ouverture des Journées d'échanges des acteurs du renouvellement urbain qui se sont tenues dans les futurs bureaux de l'Agence (lire en page 8).



NPNRU LES CHANTIERS ONT DÉMARRÉ DANS 291 QUARTIERS

Chantiers en hausse, nouvelles validations de projets... l'effet des moyens complémentaires accordés à l'ANRU est déjà visible. D'après la dernière enquête chantiers réalisée auprès des collectivités locales ayant un projet de renouvellement urbain, les chantiers ont démarré dans 291 des 450 quartiers concernés par le programme.

Cinq mois jour pour jour après l'annonce par le Premier ministre d'une dotation supplémentaire de 2 milliards d'euros pour la rénovation urbaine, l'ANRU tenait un conseil d'administration.

L'occasion de revenir sur la forte dynamique d'avancée du programme, démontrée par les résultats de l'enquête semestrielle menée auprès des collectivités locales. Ils montrent notamment que les chantiers ont démarré dans 291 quartiers concernés par le programme. Dans ces quartiers, près de 1000 chantiers sont en cours et plus de 426 opérations ont déjà été achevées, participant d'ores et déjà à l'amélioration du cadre de vie des habitants concernés. L'objectif fixé par le Premier ministre de voir les chantiers débiter dans au moins 300 quartiers NPNRU d'ici à la fin 2021 est ainsi quasiment tenu avec plus de 6 mois d'avance.

90 % des projets validés

La dynamique des mises en chantiers va

poursuivre son amplification grâce à la validation de 90 % des projets éligibles au programme. 11 milliards d'euros ont ainsi été alloués aux projets, générant près de 35 milliards d'euros d'investissements tous financeurs confondus sur ces territoires. L'impact des 2 milliards d'euros complémentaires accordés en janvier dernier a été décisif lors de l'examen des projets présentés ces derniers mois afin de répondre au bon niveau aux attentes des collectivités locales et des bailleurs sociaux concernés (prise en compte de nouveaux secteurs, opérations complémentaires ou plus ambitieuses...). « C'est la force de cette Agence et de ses partenaires que de transformer une annonce politique en une réalité pour des milliers d'habitants des quartiers. C'est le cas à nouveau avec cette accélération des chantiers constatés sur les territoires et de la validation de projets plus ambitieux, quelques mois après l'annonce des moyens complémentaires », précise Olivier Klein, Président de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine. ●

973
opérations en travaux

426
opérations livrées

DONT
7 600
logements démolis

3 875
logements réhabilités

EN CHIFFRES



LORIENT : LANCEMENT DE LA FERME URBAINE DU CHAMP DES TOURS

Accompagnées par le programme « Fais pousser ton emploi », soutenu par ANRU+, deux maraîchères ont inauguré leur ferme au cœur du quartier Bois du Château, à Lorient.

Depuis le 27 mai, Nina et Mégane sont les exploitantes de la ferme maraîchère urbaine du Champ des Tours à Lorient. Installée dans le parc attenant au quartier du Bois du Château, la ferme propose de la vente directe et des paniers de légumes sur abonnement à prix solidaires. Les deux maraîchères préparent ce projet depuis deux ans, pendant lesquels elles ont été accompagnées par l'association Optim'Isme et le dispositif « Fais pousser ton emploi ». Cinq personnes éloignées du marché du travail ont été formées aux techniques agricoles et maraîchères avec l'objectif final de pouvoir diriger en totale autonomie une entreprise agricole viable.

Un deuxième projet à Nantes

Le programme a été financé au titre du Programme d'Investissements d'avenir ANRU+, qui apporte par ailleurs son concours à la construction et aux équipements de la ferme. Ce projet d'agriculture urbaine exemplaire constitue une référence pour les lauréats de l'appel à projets porté par l'Agence « Quartiers Fertiles », dont les objectifs en termes de création d'emplois sont forts. L'association Optim'Isme a ainsi accompagné la préparation de la candidature de Nantes Métropole, sur la base du retour d'expérience de Lorient. Pour mémoire, les lauréats de la 3^e tranche de « Quartiers Fertiles » seront annoncés au début de l'automne. ●

DES LOGEMENTS INNOVANTS AU CŒUR DE NICE



Les Jardins de Trachel viennent de sortir de terre dans le centre de Nice. Financée dans le cadre du PNRQAD, cette résidence compte 32 logements sociaux, une crèche de 40 berceaux et des bureaux en rez-de-chaussée. Conçue pour être économe en énergie, elle est équipée d'un traitement d'air double flux, de pergolas à panneaux photovoltaïques en toitures, mais aussi d'une protection solaire et d'une surventilation nocturne pour l'été.

BESANÇON : DERNIÈRE PHASE DE DÉMOLITION DES 408

Construit dans les années 1960, le quartier des 408 s'était fortement dégradé. Le bailleur a entrepris la déconstruction totale des 500 logements répartis en trois bâtiments. Les deux premiers ont été détruits en 2018 et 2019. Il ne reste qu'un bâtiment, qui sera détruit étage par étage entre octobre 2021 et mars 2022. À Besançon, le programme de rénovation urbaine prévoit la reconstruction de 112 logements sociaux hors des QPV.



© Dume

LE RENDEZ-VOUS DES ACTEURS DU RENOUVELLEMENT URBAIN

Les 1^{er} et 2 juillet, le futur siège de l'ANRU a accueilli les 7^{es} Journées d'échanges des acteurs du renouvellement urbain (Jéru). Au menu de cette édition 100% digitale, 100% passionnante, plus de 45 heures d'échanges et de réflexion, autour de tous les déterminants qui conditionnent l'avenir des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Retrouvez-les dès à présent sur le site de l'ANRU.

Il est 9 heures ce 1^{er} juillet. Les Jéru 2021 vont commencer. À Pantin, le premier étage du futur siège de l'ANRU est une ruche calme où une trentaine de techniciens effectuent les derniers réglages. Un micro à vérifier par ici, des caméras à positionner au centimètre près pour offrir la meilleure vue aux participants. Les invités qui arrivent se concentrent pendant qu'on les maquille dans une loge aménagée dans un recoin de l'immense plateau, presque vide. Tous s'étonnent d'être au premier rang du spectacle offert par le canal de l'Ourcq, les joggeurs, les vélos, les collègues qui se retrouvent pour aller au travail, le restaurant qui sort ses tables. Sur l'écran de retour de la caméra principale, juste le frémissement des grands arbres qui jouxtent le bâtiment et, en arrière-plan, les échafaudages de l'immeuble d'en face. La vie, le vert, les travaux... On ne pourrait rêver meilleur cadre pour parler de renouvellement urbain. 9h30, la 7^e édition des Jéru est officiellement lancée par Olivier Klein, président de l'ANRU. « Ces Jéru sont particulières, digitales, différentes, importantes », résume-t-il avant de saluer les 2500 participants inscrits et tous ceux qui se sont mobilisés pour permettre la tenue de cette manifestation inédite tant par son format – 100 % digital et résolument participatif – que par ses contenus articulés autour d'une raison d'être forte : transformer les quartiers, cultiver les possibles.

« La transformation des quartiers, ça fonctionne! »

Au cours de ces deux journées, il sera donc beaucoup question d'avenir, de l'habitat bien sûr, qu'il faut rénover, repenser et adapter à un quotidien post-pandémie, mais aussi de tout ce qui fait cité : l'espace, l'environnement, les commerces, l'emploi, l'alimentation, l'accès à la santé et à la culture, la participation citoyenne... Mais pour l'heure, cette première plénière est ancrée dans le présent, avec d'emblée cette question cruciale : que pensent les Français de leur territoire de vie ? Pour y répondre, Jean-Daniel Lévy, directeur délégué d'Harris Interactive présente les résultats d'une grande enquête réalisée pour l'ANRU auprès de près de 1700 personnes, dont 700 résidant en quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV). « Ces travaux nous montrent que la pandémie n'a pas changé le regard que portent nos concitoyens sur leur quartier. Les deux publics interrogés expriment des niveaux de satisfaction et d'attachement élevés à l'égard de la vie dans leur commune. Néanmoins, concer- ➤



MARIANNE LOUIS,
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'USH

« Ce dont les gens ont envie dans les quartiers, c'est de la République, dans son intervention et dans sa capacité à faire preuve de solidarité, à faire se croiser et se rencontrer les parcours de gens issus d'horizons différents. »

EN CHIFFRES

2 500
participants inscrits
à ces deux journées

200
intervenants

2
plénières

5
grands débats



© Mathieu Delmestre

14

ateliers

40

retours d'expérience

45

heures de contenus
accessibles en ligne sur
anru.fr

« ...nant leur quartier en particulier, les habitants des QPV ont un avis souvent plus négatif que le reste de la population », résume le spécialiste de l'opinion (lire aussi page 22). Une nuance qui ne passe pas inaperçue. « L'enquête d'Harris Interactive nous prouve que la transformation des quartiers, ça fonctionne. Mais elle nous dit aussi qu'il y a encore du travail ! », affirme Olivier Klein, président de l'ANRU, avant de faire le point sur l'avancée du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU).

Près de sept ans après son lancement, 95 % des projets des 450 quartiers concernés sont désormais passés en comité d'engagement et 400 quartiers ont déjà un projet validé. Les chantiers ont commencé dans 291 quartiers. « À Romainville, on construit une école; dans ma ville de Clichy, le conservatoire sort de terre et les démolitions au Chêne Pointu ont commencé, poursuit Olivier Klein. Bien sûr, les temps d'études paraissent toujours trop longs aux habitants de nos quartiers, d'autant plus quand ils sont étroitement associés au projet, comme c'est le cas avec le NPNRU. Mais quand les grues arrivent en ville tout change ! »

2 milliards d'euros supplémentaires

Les mois qui viennent devraient en outre voir le programme amplifier encore son échelle et son rythme grâce aux 2 milliards d'euros de budget supplémentaire annoncés par le Premier ministre, Jean Castex,



© Mathieu Delmestre

FOCUS

« C'est maintenant que nos ambitions transformatrices pourront être visibles »

NADIA HAI, MINISTRE DÉLÉGUÉE À LA VILLE

« Il était important que les Jéru puissent se tenir cette année à un moment particulier de la vie du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain. C'est maintenant que les ambitions transformatrices que nous portons ensemble au service des habitants pourront être visibles. L'objectif fixé par le premier ministre qui veut que les chantiers soient engagés dans 300 quartiers d'ici à la fin de l'année est déjà presque atteint avec six mois d'avance. C'est un message d'espoir pour nos concitoyens habitant les quartiers prioritaires. Ces Jéru se tiennent aussi après une augmentation conséquente du budget du NPNRU. Cet abondement permettra d'accélérer le démarrage de certains chantiers, d'amplifier aussi les programmations, il rendra possible de démarrage d'opérations qui n'auraient pas pu être financées sans cela. Je le dis sans ambiguïté : le renouvellement urbain est l'une des priorités de notre gouvernement. »



JEAN-DANIEL LÉVY,
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ
DE HARRIS INTERACTIVE

C'EST DIT !

« Les notions d'égalité territoriale et de mixité traversent tout le pays, avec une exigence d'équilibre. La période que nous avons connue n'a pas balayé ce qui constitue l'ADN de nos territoires et de notre population. »



OLIVIER KLEIN,
MAIRE DE CLICHY ET PRÉSIDENT
DE L'ANRU

C'EST DIT !

« Avec les 2 milliards supplémentaires annoncés au CIV, ce sont presque 50 milliards que nous allons pouvoir investir dans les années qui viennent. C'est un signal très positif pour l'avenir des quartiers prioritaires. »



BRUNO ARCADIPANE,
PRÉSIDENT D'ACTION LOGEMENT

C'EST DIT !

« Pour les années à venir, nous devons être toujours plus exigeants avec nous-mêmes pour être à la hauteur des attentes de nos concitoyens. Nous devons notamment intensifier nos efforts pour construire la ville sur la ville. »

lors du Comité interministériel des villes (CIV) de janvier dernier. Une rallonge qui porte l'enveloppe globale du NPNRU à 12 milliards, contre 5 milliards initiaux. Avec 1,4 milliard d'euros, Action Logement est le principal contributeur de ces nouvelles ressources. « Nous finançons l'ANRU depuis ses premiers jours, rappelle Bruno Arcadipane, président d'Action Logement. Nous sommes aussi des acteurs opérationnels de la vie des quartiers, à travers nos ESH et la Foncière Logement. L'étude d'Harris Interactive pointe du doigt de fortes attentes de la part des habitants. Notre engagement doit être à la hauteur. » Même détermination du côté du monde HLM, qui apporte pour sa part 400 millions d'euros à l'abondement de 2 milliards. « Moi, ce que je vois dans cette enquête d'opinion, c'est que les politiques publiques changent concrètement la vie des gens et c'est un grand encouragement à poursuivre nos efforts collectifs, indique Marianne Louis, directrice générale de l'Union sociale pour l'habitat. Les bailleurs ont toujours pris leur part à travers l'amélioration des logements et de leur insertion dans l'environnement urbain. Aujourd'hui, les conséquences de la crise sanitaire nous incitent à explorer de nouvelles pistes de réflexion pour que le logement social s'adapte aux besoins qui se sont révélés lors des dix-huit derniers mois, en ce qui concerne notamment les espaces extérieurs, la modularité ou l'isolation phonique. » Changer la vie en changeant le logement, donc, mais pas seulement. « Avec ces moyens supplémentaires, nous avons une occasion historique de faire des quartiers de la politique de la ville des lieux dotés de toutes les aménités, dont nous avons tous besoin pour bien vivre, ajoute Olivier Klein en conclusion. Mais nous pouvons aussi aller plus loin et faire de



© Mathieu Delmestre

ces territoires des lieux d'innovation, exemplaires, où l'on fait mieux qu'ailleurs sur le plan de la mixité, de l'éducation, de l'emploi, de l'environnement ou de la santé. Enfin, si nous pouvons également contribuer à transformer ces anciens lieux de relégation en lieux de destination, l'ANRU et ses partenaires auront la fierté de la mission accomplie. » ●

+ Plénières, débats, retours d'expérience, ateliers, visites urbaines... retrouvez tous les contenus des Jéru sur anru.fr

Ma santé VA CRAQUER ?

En 2020, le Covid a entraîné une surmortalité de 9,1 % sur l'ensemble du territoire français, mais la hausse a atteint 53 % à Villetaneuse et 42 % à Bobigny, alors que le riche 8^e arrondissement de Paris n'a enregistré aucune évolution¹. La pandémie a révélé la vulnérabilité sanitaire des territoires les plus pauvres comme les inégalités de santé préexistantes. Comment en finir avec cette double peine ?

« Ça n'aurait pas dû nous surprendre, cela fait plus de douze ans que les chercheurs répètent que les pauvres sont plus exposés aux maladies infectieuses, à l'asthme ou encore à l'obésité, assène d'emblée Laurent Chambaud, directeur de l'École des hautes études en santé publique. En magnifiant les inégalités, nous espérons que cette crise dramatique aura au moins eu l'intérêt d'éveiller les consciences. » Reste à savoir ce que les différents acteurs vont faire de ces connaissances. « Le virus nous a rappelé brutalement à quel point il était important de s'intéresser aux déterminants de santé et aux facteurs de vulnérabilité, reconnaît Sylvaine Gaulard, directrice de l'agence régionale de santé d'Île-de-France. Il nous a aussi fait comprendre l'importance des démarches "d'aller vers" dans les quartiers populaires. » Maire de L'Île-Saint-Denis, Mohamed Gnabaly appelle quant à lui à une reconnaissance au plus haut niveau des inégalités territoriales en matière de santé. « Nos concitoyens ont besoin d'une réflexion sur les politiques régaliennes, afin de bénéficier du même niveau de services publics que partout ailleurs, mais aussi d'une approche ciblée, spécifique aux populations les plus fragiles des territoires en décrochage. » L'urgence est donc de résorber les déserts médicaux, qui se développent autant en QPV que dans les zones rurales. Un défi de taille auquel s'attelle l'ARS Île-de-France « à travers des aides financières pour l'installation,

le fonctionnement ou les investissements des professionnels de santé en particulier en exercice coordonné, détaille Sylvaine Gaulard. Nous travaillons également sur un projet de santé publique qui donne du sens à l'exercice des médecins en cette période de sortie de crise. » Mais cela ne suffira pas. « Notre système de santé doit tout simplement changer de logiciel, affirme Laurent Chambaud. Il est actuellement trop hospitalo-centré et trop peu axé sur les soins ambulatoires, sans parler de la prévention, qui fait réellement figure de parent pauvre. La situation dont nous sortons à peine nous a rappelé qu'il faut garder en tête l'interdépendance de toutes les composantes de notre environnement. Cette idée trouve un écho très favorable chez Mohamed Gnabaly. « Une seule santé, une seule planète ça marche si on le fait avec les gens, résume-t-il. Il y a là un énorme enjeu de communication et de pédagogie sur l'impact des politiques publiques sur le quotidien, à commencer par l'alimentation et l'accès à l'énergie. » ●

1. Source : INSEE Analyses Île-de-France n° 132, avril 2021.

Initiative

À L'Île-Saint-Denis, l'ANRU a octroyé un pré-conventionnement pour la restructuration du groupe scolaire Jean-Lurçat. Les travaux ont permis la construction d'une cuisine centrale qui fournit deux repas bio et/ou végétariens par semaine aux enfants des écoles. Ses déchets alimentaires sont valorisés dans une ferme horticole installée sur une friche industrielle de la commune. En retour, cette dernière fournit les fleurs pour les mariages des habitants de la ville.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ... MIXITÉ ?

Plus de 7 Français sur 10 estiment qu'il est prioritaire de mieux équilibrer la mixité sociale dans le pays... Mais qu'entend-on réellement par mixité sociale ? Et quelles pistes d'action au-delà des politiques de construction et d'attribution ?

Pendant des décennies, la problématique de la mixité sociale a été essentiellement vue à travers le prisme de la construction du logement social. Et sur ce plan, les signaux sont plutôt au vert. « La loi SRU de 2000 a eu un impact très positif en permettant la production de 1,9 million de logements sociaux, dont la moitié dans des communes en rattrapage », résume Thierry Repentin, qui intervient avec la triple casquette de maire de Chambéry, de président de l'Anah et de président de la commission nationale SRU. « La mixité sociale se pense aussi "dans l'autre sens", en faisant venir des classes moyennes dans les QPV, par le biais de l'accession à la propriété ou par la réalisation de logements locatifs libres dans les opérations de rénovation urbaine, ce dernier point est d'ailleurs l'un des deux piliers principaux de notre action », remarque Cécile Mazaud, présidente de la Foncière Logement, filiale d'Action Logement dédiée à la production de logements locatifs à destination des salariés, dans une volonté affirmée de mixité sociale. Mais une étude récente menée par France Stratégie semble indiquer que la production de logements ne fait pas tout. « Nos travaux révèlent que la meilleure répartition des logements sociaux sur le territoire

n'a pas entraîné d'évolution majeure dans la composition démographique des communes », indique le chercheur Clément Dherbécourt. Alors que faire ? « La mixité sociale se joue aussi dans la vie que vous organisez autour des bâtiments, poursuit Thierry Repentin. Si vous souhaitez accueillir des habitants de tous horizons et les garder dans la durée, vous devrez miser sur un bâti de qualité, mais aussi sur le système scolaire, sur la tranquillité et la sécurité, sur l'offre commerciale, sportive et culturelle. » « Et ne pas oublier la connexion aux bassins d'emploi, insiste Cécile Mazaud. Le parcours résidentiel ne devrait jamais être abordé sans tenir compte des parcours professionnels... » « Cette approche multithématique est la grande force du NPNRU, indique Nicolas Grivel, directeur général de l'ANRU, au moment de clore le débat. Nous veillons à ce que tous les projets signés contribuent activement à restaurer toutes les fonctions de la ville pour qu'elles soient attractives pour tous. » ●

FOCUS

« Le gouvernement a décidé de renforcer ses leviers »

EMMANUELLE WARGON,
MINISTRE DÉLÉGUÉE AU LOGEMENT

« Face aux multiples défis de la mixité sociale, le gouvernement a décidé de renforcer ses leviers d'action avec trois décisions majeures. Les deux premières devraient être concrétisées avec la future loi de décentralisation – dite loi 4D – qui est entrée en première lecture au Sénat début juillet. Il s'agit d'abord de la pérennisation de la loi SRU et de son article 55, qui fixent des objectifs de production de logements sociaux pour atteindre des quotas de 20 % ou 25 % selon les communes. Le projet de loi intègre aussi un objectif d'accès au logement social pour les « travailleurs essentiels » à la vie locale. La troisième évolution portera sur la mobilisation du parc privé, parce que le logement social ne peut pas suffire. Sur ce plan, l'Anah sera en première ligne, avec la refonte du dispositif de conventionnement Louer Abordable, qui incite les propriétaires bailleurs à plafonner le loyer des logements proposés à des ménages modestes en bénéficiant d'une déduction sur leurs revenus fonciers. »

➤ À découvrir sur le site de France Stratégie, une cartographie dynamique qui permet de visualiser en quelques clics l'évolution de la mixité sociale dans 55 aires urbaines de plus de 100 000 habitants.



PAROLE D'ÉLUS



Ténacité et pérennité

HÉLÈNE GEOFFROY,
MAIRE DE VAULX-EN-VELIN

Quand je parle de rénovation urbaine, le premier mot qui me vient en tête est « ténacité ». En effet, tous les projets de transformation sont des projets qui s'inscrivent sur un temps parfois très long. Mais cette temporalité si pénible pour les habitants est indispensable pour la conduite du programme, ne serait-ce que pour réunir tous les partenariats qui permettront d'améliorer la vie dans les quartiers dans toutes ses composantes. Ce temps long implique par ailleurs une bonne articulation entre la ville et l'intercommunalité.



Urbain et humain

PHILIPPE RIO,
MAIRE DE GRIGNY

Pour réussir une transformation urbaine, vous devez être à l'écoute des experts et des habitants. Cela prend une importance toute particulière quand, comme à Grigny, vous devez vous occuper à la fois d'une cité d'habitat social et d'une copropriété en grandes difficultés. La différence entre les deux ne réside pas que dans l'arsenal législatif et réglementaire à mobiliser. Dans les copropriétés, vous aurez affaire à des interlocuteurs beaucoup plus nombreux, dont les biens sont parfois le rêve et l'investissement d'une vie. Vous ne pouvez pas gérer ces programmes comme s'il s'agissait de simples produits immobiliers. Vous êtes là au cœur de l'humain.

Réussir des projets de renouvellement urbain de qualité... oui mais comment ?
Quatre maires livrent leurs conseils.



Temporalité et implication

CATHERINE ARENOU,
MAIRE DE CHANTELOUP-LES-VIGNES

Les habitants nous demandent de vivre mieux, dans l'immédiat comme dans vingt ans. Dans ce contexte, le rôle du maire est crucial, c'est à lui qu'il revient d'embarquer les habitants et l'ensemble des partenaires dans un projet qui ne doit pas sacrifier le long terme au bénéfice du court terme et réciproquement. Les intercommunalités sont précieuses pour soutenir opérationnellement les projets comme pour porter la politique de l'habitat à l'échelle de l'agglomération, mais ce sont les maires seuls qui peuvent avoir la double vision d'ensemble et de proximité nécessaire.



Ambition et détail

JOHANNA ROLLAND,
MAIRE DE NANTES, PRÉSIDENTE DE NANTES MÉTROPOLE
ET DE FRANCE URBAINE

Nous devons être avant tout des praticiens de la politique de la ville. Ce qui compte, c'est le terrain, tout le terrain et rien que le terrain ! Entre le projet de rénovation présenté sur vos belles plaquettes en couleurs et la réalité telle qu'elle est vue, perçue, questionnée par les habitants, il peut y avoir des différences notables. Ce square que vous construisez pour les enfants du quartier est une bonne idée sur le papier, mais si son implantation fait qu'il ne ménage pas de place à l'ombre, l'usage de l'équipement sera amoindri. C'est dans les détails du réel que se joue aussi le niveau d'ambition des projets.

INTERVIEW

3 QUESTIONS À OLIVIER KLEIN, PRÉSIDENT DE L'ANRU NICOLAS GRIVEL, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ANRU

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE ÉDITION 2021 DES JÉRU ?

Nicolas Grivel : C'est d'abord une grande joie d'avoir tenu cette édition 2021 malgré le contexte encore particulier. Après le report de l'édition 2020 pour cause de confinement, nous avons fait le choix de cette édition 100 % digitale, où tout restait à réinventer. Bien que tout le monde se soit familiarisé avec les formats à distance ces derniers mois, cette démarche n'allait pas de soi pour un événement « d'échanges ».

Olivier Klein : Cette contrainte a même finalement été une force puisque jamais des Jéru n'auront réuni autant de participants inscrits, avec 2500 personnes ! Notre réseau a donc répondu présent pour échanger avec les 200 intervenants lors de 7 plénières et grands débats, 60 ateliers et retours d'expérience, plus de 70 start-up présentes, des visites urbaines, des espaces de rencontres et collaboratifs... Le programme fut dense !

QU'EN RETENEZ-VOUS EN PARTICULIER ?

Nicolas Grivel : La richesse des débats forcément, et la confirmation que la réussite des projets de renouvellement urbain passe par une prise en compte de thématiques et de politiques publiques larges mais tellement structurantes pour les prochaines décennies. Les différents spécialistes et experts qui se sont succédé dans nos grands débats, consacrés

« Jamais
des Jéru
n'auront réuni
autant de
participants »

OLIVIER KLEIN,
PRÉSIDENT DE L'ANRU



par exemple à la transition écologique, à la santé, à la mixité sociale, étaient particulièrement stimulants.

Olivier Klein : Une petite partie de l'événement s'est tenue en présentiel avec le studio TV nécessaire pour le tournage des plénières et des grands débats. Nous avons choisi de l'installer dans les murs de nos futurs locaux à Pantin, en Seine-Saint-Denis, dans lesquels l'ANRU emménagera en avril 2022. C'est donc le début d'une nouvelle page de l'histoire de l'Agence qui s'est ouverte à l'occasion de ces Jéru. Nos partenaires ont découvert le lieu dans ce cadre, ce qui était symboliquement fort.

QUE SE PASSE-T-IL APRÈS CES JÉRU ?

Nicolas Grivel : Déjà, les Jéru ne sont pas totalement derrière nous ! La magie du digital fait que, contrairement aux six premières éditions, ces Jéru continuent d'exister avec l'ensemble des formats qui restent disponibles au visionnage sur le site Internet de l'ANRU (anru.fr). Ces 45 heures de contenus sont une mine d'information exceptionnelle pour chacun !

Olivier Klein : La réussite de cet événement nous fera réfléchir sur le bon équilibre présentiel/distanciel à trouver dans nos prochains événements. Mais comme tout le monde, nous avons hâte de pouvoir retourner plus facilement dans toutes les régions pour renouer avec ce contact physique indispensable et attendu par toute la communauté du renouvellement urbain. Le digital a donc de nombreux avantages, mais il ne remplacera jamais totalement cette dimension. À bientôt donc dans les quartiers ! ●

« Ces
45 heures
de contenus
sont une mine
d'information
exceptionnelle
pour
chacun ! »

NICOLAS GRIVEL,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ANRU



FIN DU MONDE, FIN DU MOIS même combat

Comment allier transition écologique et lutte contre les inégalités, pour une ville durable au bénéfice de tous, y compris des habitants des quartiers en renouvellement urbain ?

Le dernier rapport du Giec, publié en 2014, était déjà particulièrement alarmant. Mais ce n'est rien à côté des conclusions découvertes en juin dans le projet de rapport que les experts du climat rendront l'an prochain. Elles font état de conséquences graves et irréversibles si le seuil des +1,5 °C est dépassé durablement. « *Il n'y a pas d'accélération du dérèglement climatique, nous sommes sur la trajectoire annoncée*, indique le climatologue Jean Jouzel en ouverture du débat consacré à la transition écologique. *Pas de quoi se réjouir pour autant : nous ne pourrions pas arrêter, ni freiner, le réchauffement d'ici à 2050.* » Les premières victimes du dérèglement sont connues d'avance. « *Alors que les émissions de carbone des ménages les plus pauvres sont jusqu'à huit fois plus faibles que celles des plus riches, nous savons qu'ils "morflent" davantage* », résume sans ambages Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT. « *On ne peut pas essayer de sauver la planète sans s'intéresser à la réduction des inégalités sociales* », ajoute pour sa part Nathalie Appéré, maire de Rennes.

Pour les acteurs de la ville, le défi est de taille. Directrice générale du bailleur social Habitat et Métropole, Marie-Laure Vuittenez affirme que « *le mouvement HLM doit à la fois travailler sur le temps court en soutenant les locataires les plus fragiles face aux risques de précarité énergétique et, sur le temps long, en adaptant son patrimoine*

au changement climatique. » Reste à savoir comment : construire ou rénover? Même si un logement neuf permet d'économiser environ 300 euros de plus par an qu'un logement réhabilité avec une étiquette B et consomme deux fois moins, tous les intervenants du

débat prônent des arbitrages au cas par cas, détachés des dogmes. « *Intuitivement, il me semble mieux de rénover quand c'est possible, où a minima de réutiliser les matériaux de démolition* », indique ainsi Jean Jouzel, rejoint par Marie-Laure Vuittenez, qui prend pour exemple une opération menée à Romainville par Seine-Saint-Denis Habitat où les matériaux et les granulats issus des immeubles dé-sossés sont réemployés pour reconstruire la ville sur la ville dans une vision écologique à long terme. Si le logement est le « gros morceau » de la problématique, il ne peut être abordé isolément. « *La crise sanitaire a souligné l'importance d'une approche systémique*, affirme Nathalie Appéré. *Il nous faut activer tous les leviers possibles à l'échelle des métropoles, des villes et des quartiers ; revenir aux fondamentaux du développement durable avec*

son volet écologique, social, mais aussi avec son volet d'implication citoyenne. » Un dernier point souligné avec force par Laurent Berger, qui appelle « *à solliciter nos concitoyens pour dessiner ensemble un avenir commun en faisant de la transition écologique un grand chantier démocratique* ». ●

« Quand nous créons des réseaux de chaleur, c'est pour améliorer le mix énergétique mais c'est aussi parce qu'ils sont la garantie d'une maîtrise des coûts de l'énergie, singulièrement pour les plus pauvres. »

NATHALIE APPÉRÉ,
MAIRE DE RENNES

© Mathieu Delmestre

« Toute politique publique devrait être évaluée à l'aune de ses conséquences pour les 10 % les plus pauvres. »

LAURENT BERGER,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CFDT

DANS LES COULISSES DES JÉRU

INSTANTANÉS de Jéru

Alors, ces Jéru? Comment avez-vous vécu cet événement? Retour sur les coulisses de la manifestation, en compagnie de deux participants.



© Mathieu Delmestre

Préparer un événement réunissant des centaines de personnes pendant deux jours, ce n'est jamais très facile. Mais cette année, l'organisation des Jéru a pris une ampleur inédite pour les équipes de l'ANRU et leurs prestataires. Le contexte : deux reports successifs liés aux confinements, un format 100 % distanciel à concevoir de toutes pièces sans réelle expérience préalable, un lieu entièrement vide à équiper de fond en comble, une centaine de professionnels à coordonner, des conditions sanitaires drastiques, un ballet d'invités à orchestrer à la minute près... Mais au soir du 2 juillet, les sourires étaient sur toutes les lèvres. Avec la fierté d'avoir relevé collectivement un défi de taille en expérimentant au passage de nouveaux modèles d'échanges et de rencontres qui pourront être intéressants à utiliser...



CATHERINE MERY,
DIRECTRICE DU RENOUVELLEMENT URBAIN DANS UNE COLLECTIVITÉ

« La visite urbaine de Miramas était très riche avec de nombreuses thématiques abordées. À titre personnel, j'ai été particulièrement intéressée par le retour d'expérience sur la systématisation des clauses environnementales dans les marchés de travaux, afin de favoriser l'émergence de « circuits courts » dans le BTP et le recyclage de matériaux. C'est un aspect que nous souhaitons développer dans le cadre de notre programme, et j'en sors renforcée dans mes convictions ! »

TÉMOIGNAGE



JEANINE FIALON,
RESPONSABLE PÔLE RENOUVELLEMENT URBAIN, CHEZ UN BAILLEUR SOCIAL

« Au cours de ces Jéru, j'ai assisté à de nombreux rendez-vous, dont un atelier consacré à la gestion urbaine de proximité. J'ai trouvé le format parfaitement adapté à mes attentes avec la juste dose de contenus informatifs, de retour d'expérience et d'échanges. Et le fait d'être à distance n'a pas empêché l'émulation entre participants. À l'issue de l'atelier, nous sommes plusieurs à nous être lancé un petit défi pour faire évoluer nos pratiques vers plus de collaboration avec les habitants et les acteurs de la propreté et d'entretien. »

TÉMOIGNAGE

ÉVRY-COURCOURONNES

DES PYRAMIDES AU PARC AUX LIÈVRES



L'emblématique
Pyramide 14
sera réhabilitée
en profondeur.

© Reportage : Citizen Press

Évry-Courcouronnes compte 9 quartiers prioritaires et 3 projets de renouvellement urbain. Construits sur dalle, les quartiers des Pyramides et du Parc aux Lièvres souffraient d'enclavement. Ils sont tous les deux en cours de réhabilitation avec l'objectif de les ouvrir sur la ville et d'améliorer le cadre de vie des habitants.

C'est un quartier emblématique de la ville nouvelle d'Évry. Avec ses petits immeubles en briques, les Pyramides accueillent dans les années 1960 les employés de la préfecture de l'Essonne. Quelques dizaines d'années plus tard, si les bâtiments en escaliers sont toujours là, le quartier, lui, a bien changé. Il a fait l'objet d'un premier projet de renouvellement urbain qui a permis la réhabilitation de 901 logements. Les immeubles ont été résidentialisés, les espaces

publics réaménagés, et une voie en site propre a été créée pour la circulation des bus. « Avant, l'arrêt de bus était sous la dalle, c'était sombre, pas du tout agréable. Il y a eu beaucoup d'améliorations dans le quartier », confie Michelle M'baye, habitante. Isma Hocini travaille dans le quartier depuis fin 2006. Elle dirige l'association Génération femmes, qui fait de la médiation socio-culturelle et œuvre pour aider une meilleure intégration des habitants au sein du quartier. Elle a vu le quartier se transformer considérablement. « Juste en face de nos locaux, il y avait une grande tour, la Caravelle, qui a été détruite. Nous avons gagné en luminosité. Globalement, tout le quartier est plus aéré aujourd'hui. Nous avons de belles places où nous pouvons organiser des événements. Cela change totalement le quotidien des habitants. »

Et la transformation des Pyramides n'est pas terminée. « La priorité était de décroquer le quartier, de l'ouvrir, précise le maire, Stéphane Beaudet. Dans le



Passerelle réaménagée
du quartier des Pyramides.



Le nouveau gymnase du Parc
aux Lièvres, inauguré en 2020.



Le nouvel ensemble de Bio
Valley, au Parc aux Lièvres,
mixe logements sociaux et habitat privé.

cadre du nouveau programme, nous allons poursuivre avec la reconstruction commerciale, l'installation d'équipements publics de centralité et la réhabilitation de l'emblématique Pyramide 14 et de son socle associatif. »

De l'autre côté de la ville, dans le quartier du Parc aux Lièvres, la plupart des habitants ont déjà quitté les lieux. Dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), la dalle et une partie des immeubles qui l'entourent vont être détruits pour laisser place à des petites habitations, dont une grande partie en accession à la propriété, au niveau de la route. Au total, 400 logements seront réhabilités et 900 reconstruits pour créer une nouvelle dynamique au quartier. Le tout nouveau gymnase François-Mauriac, accueille depuis 2019 les entraînements de l'équipe de handball locale. Juste à côté, la future maison des services publics doit être inaugurée fin 2021. Deux symboles forts du futur quartier du Parc aux Lièvres. ●



+ Découvrez notre reportage vidéo
sur anru.fr : #EnImmersion dans les
quartiers d'Évry-Courcouronnes

« Détruire
un quartier
implique toujours
un déracinement
pour ses habitants.
Mais très vite
ils se réjouissent
de retrouver les
fonctionnalités
d'une vraie ville,
des équipements,
des commerces,
des logements
décentés... »

STÉPHANE BEAUDET,
MAIRE D'ÉVRY-COURCOURONNES

« Pour que les
habitants investissent
leur futur quartier »



SÉBASTIEN LE ROY,
DIRECTEUR
DE LA MAISON
DE QUARTIER
ÉVRY SUD

« Les habitants ont envie d'évolution. Nous travaillons avec beaucoup d'acteurs associatifs sur la mémoire du Parc aux Lièvres, pour dépasser la nostalgie et penser à l'avenir. Aujourd'hui, nous les accompagnons pour qu'ils investissent leur futur quartier. La nouvelle maison des services publics jouera un rôle essentiel. Nous aurons un lieu unique pour échanger, s'informer, transmettre et accompagner les jeunes du quartier. »

VAULX-EN-VELIN

UNE VILLE EN RENOUVEAU



Le jardin de l'Observatoire, au centre-ville, a été créé dans le cadre du PNRU.

© Reportage : Citizen Press

Ville emblématique de la banlieue de Lyon, Vaulx-en-Velin souffrait d'enclavement et d'une image négative. L'ambitieux projet urbain mené dans le nord de la ville va ouvrir de nouvelles perspectives aux habitants.

L'histoire de Vaulx-en-Velin est directement liée à celle de la politique de la ville. En 1990, des émeutes dans le quartier du Mas du Taureau font la une de l'actualité et la commune devient un symbole des dysfonctionnements des grands ensembles construits dans les années 1960. Trente ans plus tard, la ville a largement amorcé sa transformation. Principal grand changement : la création d'un vrai centre-ville avec ses commerces de proximité là où, avant, il n'y avait qu'une galerie commerciale et une mairie. Au Mas du Taureau, par exemple, le pay-

sage urbain a beaucoup changé avec la création d'un parc, d'une halle de marché ouverte, d'un gymnase, d'un équipement d'enseignement supérieur et de formation... La grande médiathèque - maison de quartier, elle, sera inaugurée d'ici à la fin de l'année et devrait permettre de booster l'attractivité du quartier. Et bien d'autres transformations sont prévues, notamment dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), qui concerne en tout dix quartiers à Vaulx-en-Velin. « *La ville est jeune et dynamique*, reconnaît Stéphane Gomez, premier adjoint au maire. *Mais elle est très populaire, avec plus de 50 % de logements sociaux. Notre objectif est de repenser l'urbanisation de ces quartiers, de recréer une ville durable, en créant des commerces, des activités, des écoles et collèges de qualité, des unités d'habitation plus petites pour favoriser les liens.* »

1600 logements déjà rénovés

Les travaux ont déjà commencé, notamment avec



Au Mas du Taureau, la nouvelle médiathèque en construction.



Plus de 1000 logements ont été réhabilités en 18 mois.

la réhabilitation de plus de 1600 logements, dont 1000 en moins de 18 mois grâce à une technique innovante d'isolation. 1300 nouveaux logements sont prévus au Mas du Taureau, dont une grande partie en accession à la propriété. Et autre grand changement pour Vaulx-en-Velin, l'arrivée du tramway, qui reliera la ville à Lyon, en passant par le Mas du Taureau. « *Dans cinq ou six ans, Vaulx-en-Velin ne sera plus connue pour les mêmes raisons*, conclut Renaud Payre, vice-président politique de la ville à la métropole lyonnaise. *Nous voulons proposer aux habitants qui y vivent d'y rester et d'y rester par choix. Cela doit devenir un des pôles de notre métropole.* » ●



+ Découvrez notre reportage vidéo sur anru.fr : #EnImmersion dans les quartiers de Vaulx-en-Velin

TÉMOIGNAGE

« *La création du centre-ville a changé la vie des habitants* »



MAHFOUD BIDAUI, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE COMMERÇANTS CENTRE VIE

« Avant, il y avait une grande surface et une galerie marchande, qui faisait office de centre-ville. Il n'y avait pas de vie, pas de lien. La galerie a été démolie pour créer un véritable centre-ville avec des commerces de proximité. Cela a permis aux habitants de s'insérer dans la ville et de ne plus avoir l'impression de vivre dans une cité-dortoir. C'est devenu leur ville à eux. »

TÉMOIGNAGE

« *Nous attendons beaucoup du tramway* »



KHELOUDJA HAROUN, HABITANTE DU QUARTIER

« L'arrivée du tramway va tout changer et désenclaver la ville. Les jeunes pourront trouver du travail plus facilement. Il va aussi changer l'image de notre quartier et montrer qu'il y a beaucoup de choses qui se passent à Vaulx-en-Velin. »



Le campus contribue à la nouvelle attractivité de la ville.

SONDAGE

QUELS REGARDS

SUR LES QUARTIERS POPULAIRES ?

À l'occasion des Jéru 2021, l'ANRU a dévoilé les résultats d'un baromètre d'opinion sur les quartiers, réalisé par l'institut Harris Interactive. Quel regard les habitants portent-ils sur leur quartier? Quelles sont leurs attentes? Quelle importance accordent-ils aux enjeux de mixité sociale? Voici les principaux enseignements de cette enquête inédite, menée auprès de l'ensemble de la population française et auprès des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

1 UN REGARD PLUTÔT POSITIF VIS-À-VIS DES QUARTIERS

Le premier enseignement de ce baromètre est que les Français sont satisfaits de leur commune et de leur quartier (plus de 80 %). Un regard positif qui se retrouve également, mais dans une moindre mesure, chez les habitants des quartiers populaires où 75 % disent être attachés à leur commune et 68 % à leur quartier, et la majorité considèrent la situation bonne dans leur quartier. « Il y a une petite différence entre la population générale et les habitants des QPV, mais il n'y a pas de réelle rupture. Nous ne sommes pas face à deux France en opposition », remarque Jean-Daniel Lévy, directeur délégué d'Harris Interactive. Néanmoins, une majorité des habitants des QPV estiment que la situation dans leur quartier est globalement moins bonne que dans les autres territoires français (36 %, contre 29 % estimant qu'elle est meilleure et 34 % qu'elle est équivalente).

2 DES ATTENTES FORTES POUR LES HABITANTS DES QPV

Les habitants des quartiers prioritaires ont des attentes plus marquées que le reste de la population à l'égard des pouvoirs publics. Ils attendent davantage en matière d'insertion du quartier dans l'ensemble de la commune, de diversité des bâtiments et de mixité sociale. Ils aspirent également à un meilleur cadre de vie. « Nous constatons, de la part des habitants des quartiers, une préoccupation importante des thématiques écologiques et environnementales. Cela montre que les habitants ont envie d'améliorer leur quartier, de se l'approprier », indique Jean-Daniel Lévy. En effet, tous les objectifs de rénovation urbaine (espaces piétons, voies de circulation, espaces verts, locaux professionnels, etc.) sont jugés prioritaires par au moins 7 habitants de QPV sur 10, alors que parmi les Français ce niveau n'est atteint qu'au sujet des rénovations énergétiques (71 %).

3 MIXITÉ SOCIALE : UN IDÉAL À RECHERCHER

Si une grande majorité de la population se déclare favorable au principe de mixité sociale (71 % des Français, 78 % des habitants de QPV), moins d'une personne sur deux estime qu'il s'agit d'un objectif prioritaire à l'échelle de leur quartier. Les habitants des QPV, quant à eux, font le constat que cette mixité sociale n'est pas réellement atteinte dans leur quartier, mais ils estiment en grande majorité qu'il est essentiel d'en faire une priorité (70 % dans le quartier, 74 % dans la commune).



Un regard positif des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) vis-à-vis de leur quartier

68% 

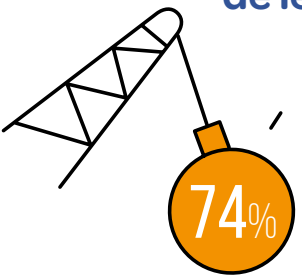
des habitants des QPV se disent attachés à leur quartier. C'est presque autant que l'ensemble de la population (75%).

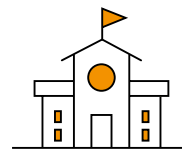
4 sur 5 (80%) sont satisfaits d'habiter dans leur commune

Plus de 2 sur 3 (68%) trouvent la situation bonne dans leur quartier



Les habitants des quartiers prioritaires ont des attentes plus marquées envers les pouvoirs publics quant à la rénovation de leur quartier (vs les attentes des habitants de France entière)

 74%
estiment prioritaire de démolir les logements dégradés pour en reconstruire des plus adaptés (vs 52 %)

69% 
estiment prioritaire de rénover ou construire des équipements publics : écoles, médiathèques, crèches... (vs 51 %)

79% 
souhaitent donner plus de place aux espaces verts et à la végétalisation (vs 63 %)

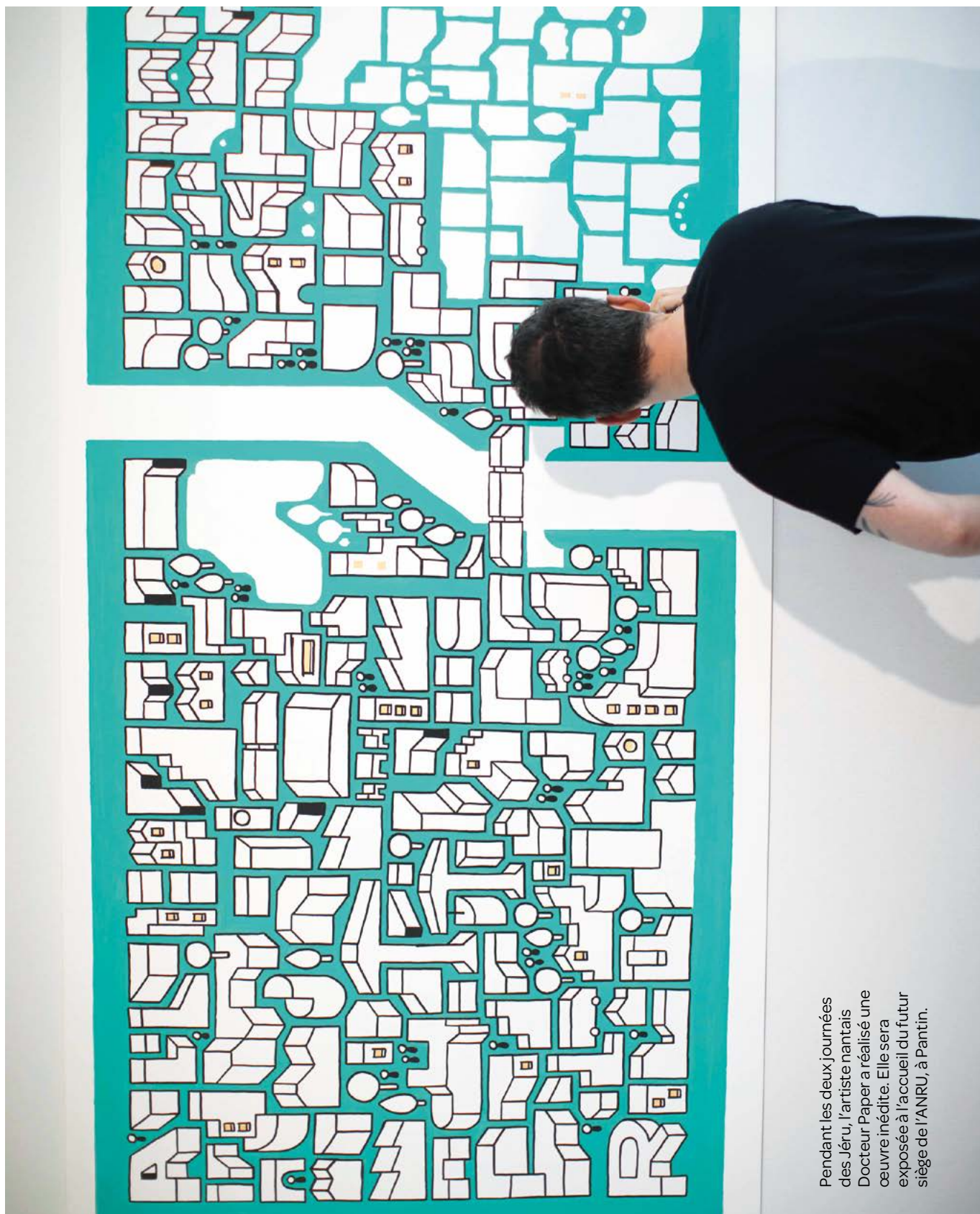


La mixité sociale, un idéal à rechercher pour la majorité des Français

+ DE 70% 
de la population vivant en France estime qu'il est prioritaire de mieux équilibrer la mixité sociale dans le pays

Une priorité forte pour les habitants des QPV

 7/10 habitants de QPV estiment que c'est une priorité dans :
• leur commune (74 %)
• leur quartier (70 %)



Pendant les deux journées des Jéru, l'artiste nantais Docteur Paper a réalisé une œuvre inédite. Elle sera exposée à l'accueil du futur siège de l'ANRU, à Pantin.

© Mathieu Delmestre/ Docteur Paper